

COMPTE-RENDU DU STAGE «RAPACES NOCTURNES» DECEMBRE 1990

Et voici enfin arrivé un de ces deux week-ends annuels tant attendus par les amateurs de petits oiseaux de nuit. Et pour changer, ce fut une fois de plus génial, tant au point de vue des observations qu'au niveau de l'ambiance.



Les ornithologues ont enfin découvert le nouveau domaine (vu l'espace, le mot n'est pas trop fort !) de Jeunesse et Science à Transinne. Il y avait quelques appréhensions vu la grandeur de la maison en comparaison des deux pièces où l'on se tenait à Charneux, et bien non, détrompez-vous, même à une dizaine seulement (nous espérons que les absents seront de la partie la fois prochaine et nous accueillons tout «petit nouveau» à bras ouverts), on arrive à mettre de l'ambiance dans ce château.

Pourquoi château ?!?

Et bien voilà, nous avons maintenant à notre disposition une cuisine moderne parfaitement équipée (ce qui fera certainement la joie des gastronomes que nous saluons), des sanitaires dignes de ce nom, une grande salle de gym pour que petits et grands, calmes et nerveux puissent se défouler, une salle avec une petite scène pour mieux écouter les quelques interventions théoriques de nos chers moniteurs, un grand dortoir qui sera

d'ici peu bien aménagé (chaque chose en son temps !) et de la place tant qu'on en veut. Bref, nous sommes de gros gâtés !.

Les oiseaux aussi, comme je le disais plus haut, nous ont comblés. Le temps était avec nous : une petite pluie fine, ce qui peut paraître paradoxal mais il faut savoir que les rapaces nocturnes se posent alors plus volontiers sur les piquets le long des routes et deviennent, ainsi, plus faciles à observer grâce aux techniques utilisées qui nous ont d'ailleurs valu une petite entrevue tardive avec les gendarmes du coin qui nous prenaient pour des braconniers (nous attendons tout curieux qui ne sait pas de quoi je parle).

Nous avons donc pu observer des hiboux moyens-ducs (une bonne dizaine à chaque sortie) à moins de 5 mètres ainsi qu'une très belle chouette effraie. De quoi ravir les érudits comme les novices et même de quoi faire de fameuses photos quand on emporte son appareil avec soi (n'est ce pas Alain ?!).

Le stage de printemps est plus favorable à l'écoute des chants notamment ceux des chouettes chevêche et hulotte et, avec de la chance, de Tengmalm et toujours de nos petits habitués, les moyens-ducs.

Notre journée de samedi fut un peu moins fructueuse. Il pleuvait toujours, ce qui ne nous a pas empêchés de visiter les bois environnants et d'observer quelques passereaux (sitelles, mésanges, becs croisés,...) et quelques buses. Après quoi, une petite sieste fut la bienvenue avant un excellent souper spaghetti comme notre ami Peter sait si bien préparer (des connaisseurs en la matière, à savoir notre moniteur en chef et son homologue, pourront nous le confirmer). Enfin, minuit sonna et nous repartîmes pour un second tour de la région et pour de nouvelles observations inoubliables.



Sophie Farinelle

Article paru dans « l'escargot », la revue de l'asbl en avril 1991 (Escargot 91/2).